

leur en procurer. Il est si facile de faire sourire l'enfant du pauvre ! Ce qui n'amuse plus au salon amuse encore dans la mansarde. Antoinette le comprit quand les yeux brillants des deux petites filles s'attachèrent sur le ménage qu'elle leur apporta. Sans doute, après avoir servi longtemps aux récréations du jeudi, les assiettes étaient assez régulièrement écornées, certains poêlons avaient perdu leur queue, et l'on pouvait signaler grand nombre d'autres avaries ; mais Fifi et Loulou ne s'inquiétaient pas pour si peu, et d'ailleurs la vue du ménage de leur maman les avait familiarisées de tout temps avec les fêlures et les écornures. Pendant qu'elles prenaient un à un les objets dans la boîte pour les considérer et les retourner cent fois, Mariette, qu'on appelait la GRANDE SOEUR, s'amusait de leur joie, et disait avec l'instinct sérieux que possèdent de bonne heure les enfants malheureux :

— Ça va les tenir tranquilles, ça fait que le père pourra dormir.

Cette fois-ci, Antoinette avait pensé à Mariette elle-même, et lui avait préparé une surprise. Oh ! comme on jouit d'une surprise pendant qu'on la prépare ! Ces bonheurs-là sont inconnus aux âmes par trop positives et par trop raisonnables, qui raisonnent même quand il faudrait compatir. Madame de Ligny, en mère qui connaît ses devoirs, cherchait à dilater le cœur de ses enfants, et se plaisait à leur faire analyser la vie du pauvre, surtout quand la maladie vient lui disputer son seul capital : les forces de son corps.

Elle leur accordait toute latitude dans les bonnes œuvres qui étaient à leur portée, et, de peur de les rendre indifférents par ignorance, elle leur faisait voir et toucher le malheur, sans craindre l'émotion qui en résulte, ou l'assombrissement passager qui tombe sur le cœur. Madame de Staël a dit un mot charmant sur les personnes qui ont toujours peur de souffrir :—
" Quelle triste économie que celle de l'âme ! "— En effet, l'âme doit être prodiguée dans l'intérêt du pauvre, malade, et du malheureux quel qu'il soit.

(*A continuer*)

Mme DE STOLZ.